



LA MAISON

TERRE DES HOMMES

50
ANS +1





La Maison de Terre des hommes accueille des enfants gravement malades, provenant principalement d'Afrique de l'Ouest, transférés en Suisse, afin d'y recevoir des soins vitaux dont ils ne peuvent bénéficier dans leur pays. Une fois guéris, ils rentrent chez eux.

Impressum

Rédaction et service des abonnements, Terre des hommes Valais, Route de Chambovey 3, CH-1869 Massongex. T 024 471 26 84. info@tdh-valais.ch, www.tdh-valais.ch. Compte postal 19-9340-7. **Rédacteur en chef**, Philippe Gex, philippe.gex@tdh-valais.ch. **Rédaction**, Grégory Rausis, gregory.rausis@tdh-valais.ch, Caroline Ingignoli, caroline.ingignoli@tdh-valais.ch, Eline Maager, eline.maager@tdh-valais.ch. **Graphisme + Illustrations**, Ludovic Chappex. T 076 387 79 22, lchappex@gmail.com, www.ludovicchappex.ch. **Photographies**, © Tdh-VS (sauf autres mentions), © Séverine Rouiller - Clin d'Oeil. **Direction d'édition**, Terre des hommes Valais, Route de Chambovey 3, CH-1869 Massongex. **Impression**, Imprimerie Gessler SA, CH-1950 Sion. Tirage, 25'750 exemplaires. Tous les droits de propriété, d'édition et de reproduction sont détenus par Terre des hommes Valais. La distribution, ainsi que la réutilisation du contenu ne sont autorisés qu'avec l'accord de la maison d'édition.

Couverture: Adem joue dans le bac à sable sur l'aire de jeux de La Maison



Yehdhih s'amuse dans les jardins de La Maison

« Sauver un enfant, une maman, c'est déjà changer le monde, c'est déjà contribuer à faire reculer l'ombre et le voile hideux qui cache le soleil pour bien des gens ».

Felix Bollmann, ancien directeur de la Chaîne du Bonheur (dans le rapport d'activité 2014 de la fondation Sentinelles)

Ndiaga a retrouvé la santé, puis sa famille après une longue attente en Suisse. Le soleil brille à nouveau pour lui et sa famille. Découvrez son témoignage et celui de sa maman aux pages 14 et 15.

« Ce programme a pour objectif de donner les mêmes chances aux enfants des pays dans lesquels on est présent que ceux en Suisse », affirmait le directeur des opérations de la fondation Terre des hommes, Claudio Rini, sur les ondes de Radio Chablais en automne 2020. Ndiaga a eu cette chance, comme les milliers d'enfants qui ont vu reculer l'ombre et le voile hideux se déchirer.

L'ombre enveloppe encore des millions d'enfants dans le monde. Pour beaucoup, le voile hideux ne se déchirera malheureusement pas. Le drame et la souffrance sont permanents dans divers pays sur tous les continents. De nombreuses organisations, dont Terre des hommes, effectuent un travail remarquable dans ces pays contribuant à des changements de vie majeurs à large échelle.

À La Maison, nous savons que nous ne pourrons pas sauver l'humanité, mais un enfant après l'autre, humblement et fidèlement. Edmond Kaiser parlait volontiers de **La petite personne**.

« Si je sais qu'une petite personne a besoin que lui soient restituées sa jambe arrachée et une vie respirable, je les lui rendrai. Sans recenser, avant de la

consoler et d'agir, les milliers d'autres petites et petits. Lui faire son droit est juste. Même s'il est odieux que ne soit pas fait, en même temps, le leur aux autres. Si je ne le peux pour tout un peuple, du moins le puis-je pour une créature. Et d'une en une et d'un en un, à s'y mettre nombreux on fait le tour de la terre. »

Durant ces 8 premiers mois de 2021, rien n'a été simple, ainsi que vous pourrez le lire à la page 11. Notre rôle est d'apporter des solutions à des problèmes très compliqués. La facilité n'est par conséquent pas notre quotidien. L'espoir, oui.

Xavier Colin, membre du conseil de fondation de Terre des hommes à Lausanne le rappelle :

« Si on n'était pas porteur d'espoir, on ne se mobiliserait pas pour La Maison. »

Et l'espoir a besoin d'action et d'engagement. Celui du D^r Sage, médecin dentiste, et son équipe est remarquable, à l'instar de nombreux autres partenaires, professionnels de la santé, qui s'investissent au quotidien. À découvrir aux pages 7 à 10.

Dans l'édition du mois de juin, nous parlions de 3 enfants, Khadija, Zainab et Zzahra qui ne pouvaient pas nous rejoindre, les vols avec leur pays ayant été interrompus, en raison de la pandémie. Elles sont finalement arrivées, durant l'été. Elles séjournent actuellement à La Maison.

« Ce qui se fait à La Maison, est basé sur la Convention des droits de l'enfant. Chaque enfant a le droit d'avoir accès à des soins de santé, et ici, on offre ces soins de santé. On le fait dans cette idée d'entraide qui dépasse les frontières nationales ».

Ce sont les paroles de Jean Zermatten, membre du conseil de fondation de Terre des hommes et ancien Président du comité des droits de l'enfant de l'ONU. Ce sont plus que ses paroles, c'est son engagement et c'est le nôtre.

Merci de prendre, avec nous, les enfants par la main sur le chemin de la guérison.

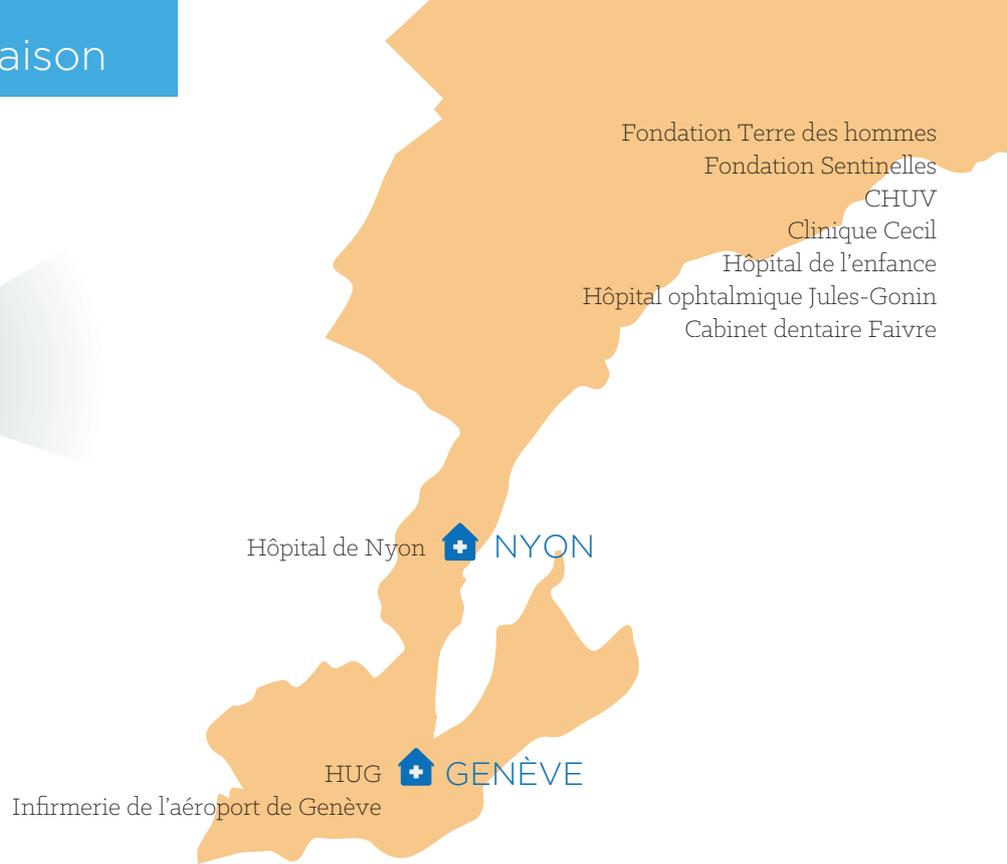
Merci de « contribuer à faire reculer l'ombre et le voile hideux qui cache le soleil ».

Nous avons évoqué les droits humains, mentionnés dans une convention.

Il s'agit peut-être aussi et surtout de nos propres valeurs d'êtres humains responsables, intelligents, rationnels, factuels, critiques, mais aussi bienveillants, solidaires et engagés.

Nous vous réitérons nos vœux de bonheur et de santé et vous adressons en toute simplicité nos salutations très cordiales.

Philippe Gex
Directeur



La Maison au cœur d'un réseau de partenaires impliqués

L'une des clefs de la pérennité de la mission

Si nos partenaires sont à l'honneur dans ces pages, ce n'est pas seulement pour leur incroyable implication, c'est parce que, sans eux, le programme Soins spécialisés n'existerait pas, pas plus que La Maison.

Les enfants les croisent souvent ces professionnels en blouses blanches aux visages toujours souriants. C'est avec tendresse et empathie qu'ils les prennent par la main dans des environnements bien mystérieux, parfois même inquiétants pour eux. Chez eux, sans l'intervention de Terre des hommes et de tout

ce réseau, ils n'auraient pas survécu bien longtemps. Ces enfants, c'est Khadija du Maroc, Adem de Tunisie, ou encore Boune de Mauritanie parmi d'autres... Ils ont de l'énergie et de l'enthousiasme. Ils ont aussi – et surtout – des droits que nous tous, les états et les sociétés, avons la responsabilité de faire respecter. Leur chance, la vraie, c'est d'être traités par des spécialistes extraordinaires de compétences. Ils bénéficient des meilleurs soins que notre pays peut offrir. On ne parle pas assez de l'importance du réseau de partenaires dans le fon-

ctionnement de La Maison. Et pourtant le secret est là... C'est la qualité de ce réseau qui apporte aux enfants pris en charge la guérison et une vie digne.

L'engagement de chacun d'entre eux fait la force de ce programme de Soins spécialisés que nous pouvons et devons leur offrir.

Nous rendons honneur à l'ensemble de nos partenaires qui se démarquent par leur engagement professionnel et humain.

 LAUSANNE



Secours-urgences

Organisation Cantonale Valaisanne des secours
Ambulance Clerc SA
Air-Glaçiers
Rega

 **RENNAZ**

Hôpital Riviera-Chablais

Cabinet dentaire Milacic
Cabinet dentaire Delacoste
Cabinet ophtalmique Zanetti
Orthopédie Kern
Cabinet ORL Cheseaux

MONTHEY 



 **ST-MAURICE**

Pharmacie de la Gare

SIERRE / CHALAIS

 Cabinet dentaire Sage
Laboratoire Salamin

 **SION**

Cabinet de gynécologie Combaz
Institut Central des Hôpitaux

MARTIGNY 

Visilab

 **SEMBRANCHER**

Maison de la Santé

ORSIÈRES 

Cabinet de dermatologie Darbellay





Un parrainage contribue à pérenniser
la mission de La Maison :
celle de sauver des enfants.

Philippe Gex, Directeur de La Maison



Formulaire de contact



Solidarité dans les cabinets dentaires romands

Chaque année, des médecins dentistes, assistés d'un personnel très qualifié, s'investissent pour La Maison en mettant leur motivation, leurs compétences, et leur temps au service des enfants. Maladie cardiaque et santé bucco-dentaire sont intimement liés.

Une carie non soignée tout comme une gencive malade sont de véritables portes d'entrées pour des bactéries ou des toxines. Les bactéries présentes dans la bouche peuvent migrer dans la circulation générale et venir se greffer sur le cœur avec un risque d'endocardite. L'endocardite est une inflammation de la paroi qui tapisse le cœur et les valves cardiaques; cette maladie infectieuse peut être mortelle. Les maladies de la bouche sont une cause majeure d'endocardite infectieuse.

Dans les pays de provenance des enfants de La Maison, l'accès aux soins dentaires est inégalitaire, comme ceux aux soins médicaux. 80% des enfants pris en charge à La Maison souffrent d'une cardiopathie. Les affections bucco-dentaires sont, dans la mesure du possible, soignées lors du séjour de l'enfant en Suisse. Depuis de nombreuses années, des médecins dentistes soignent les enfants de La Maison gracieusement.

Bien souvent, soigner les dents des enfants nécessite une organisation de soins adaptée et spécifique qui n'est pas encore à la portée de nombreux pays en développement d'où proviennent les enfants de La Maison. Les familles pauvres ont moins accès aux informations sur la santé bucco-dentaire et aux produits d'hygiène orale. L'offre de soins, en personnel et en structures, est souvent faible et inégalement répartie. La plupart des dentistes exercent dans le secteur privé et dans les grandes villes. Les familles à revenu faible, qu'elles vivent



Seikou est installé dans les bras d'une convoyeuse bénévole; la doctresse lui montre le petit miroir dont elle va se servir pour observer ses dents

en ville ou en campagne, ne sont pas en mesure de s'offrir des services de prévention et de traitement des affections bucco-dentaires. Il est donc fréquent que les enfants qui sont transférés aient besoin de soins dentaires. Ils sont des patients à risque. Une antibiothérapie prophylactique est systématiquement effectuée avant toute intervention pouvant entraîner une infection.

Collaboration étroite

Chaque traitement dentaire nécessite une étroite collaboration entre l'infirmière de La Maison, les cardiologues des

hôpitaux partenaires et les dentistes pour limiter le risque de complication durant l'intervention. Avant leur opération, les enfants se rendent dans les cabinets dentaires pour effectuer un bilan initial. Ce n'est qu'après leur opération que les soins dentaires peuvent être effectués. Sous traitement anti-coagulant suite à leur opération à cœur ouvert, les enfants sont exposés à des risques de complications lors de ces traitements dentaires (hémorragies). Les différentes équipes en charge de leur suivi examinent chaque dossier afin de déterminer la meilleure façon de procéder, en réduisant leur traitement anti-coagulant, par exemple.



La petite Zeinab, souriante et coopérante, est installée dans le cabinet du dentiste



« Les pathologies cardiaques, et particulièrement les cardiopathies congénitales, peuvent présenter de nombreuses difficultés pour la prise en charge au niveau des soins dentaires. Elle nécessite une excellente collaboration entre médecins traitants, l'infirmier de La Maison et les dentistes. »

Carlos Gutierrez,

chef infirmier à La Maison de Terre des hommes

Le noma est une maladie liée à la pauvreté et consécutive à la malnutrition, à la faiblesse des défenses immunitaires, à une mauvaise hygiène buccale et/ou à des blessures ou des lésions de la muqueuse buccale.

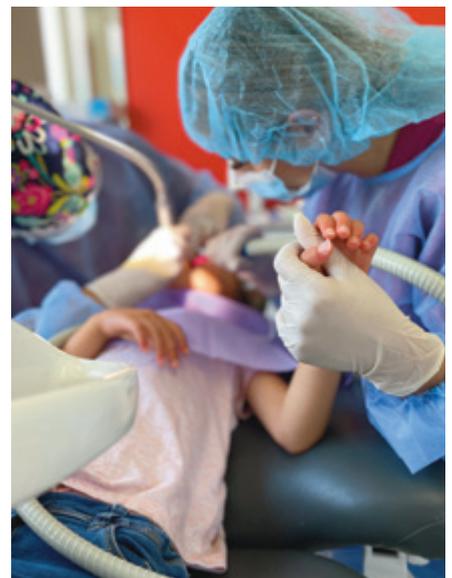
Gros problèmes bucco-dentaires pour les enfants ayant des séquelles de noma

La vie des enfants frappés par le noma ne peut que nous bouleverser; nous sommes subjugués par leur courage hors norme, leur capacité à survivre et à combattre, la tête haute. Quelle force les porte? Nous voulons leur offrir les meilleurs soins possibles. Pour ces enfants, si gravement touchés, les traitements dentaires seront reconstructifs et esthétiques et feront appel à des techniques variables en fonction du cas clinique. Dans un premier temps, il s'agira de remettre en état la cavité buccale, afin de permettre ensuite une, généralement plusieurs, interventions chirurgicales reconstructives et esthétiques sur le visage, car les

lésions sont souvent extrêmement complexes. Ces jeunes patients affrontent ces épreuves durant des séjours d'au moins une année en Suisse. La prise en charge demande beaucoup d'attention, de soutien et d'accompagnement.

Narcose complète

Certains enfants peuvent souffrir de douleurs, notamment dentaires, et ont du mal à le faire comprendre aux personnes qui s'occupent d'eux. Parfois, c'est le personnel soignant, interne ou externe à l'institution, qui peine à lui expliquer le traitement prévu. Dans le cadre des soins dentaires, le stress ou le manque de coopération peuvent nécessiter des soins sous narcose, bien plus confortables pour l'enfant, ... et pour le dentiste.



L'assistante dentaire apaise Zeinab lors de sa consultation dentaire

« Un traitement dentaire sous anesthésie générale est une solution pour des enfants anxieux et qui ne coopèrent pas avec le médecin-dentiste traitant. »

Carlos Gutierrez, chef infirmier à La Maison de Terre des hommes



Iman s'amuse avec l'eau de la fontaine au couvert du Bois-Noir lors d'une sortie

Comment aider les enfants ?



par e-banking
CH79 0900 0000 1900 9340 7



par bulletin de versement
CCP 19-9340-7
CH79 0900 0000 1900 9340 7

par un don en ligne sécurisé
www.tdh-valais.ch/faire-un-don/

Interview avec le D^r Sage, dentiste au Cabinet Dentaire de Chalais

Comment avez-vous découvert La Maison ? Et quelles ont été vos motivations à offrir des soins aux enfants qui y séjournent ?

J'avais reçu le journal de La Maison dans ma boîte aux lettres il y a quelques années et il y avait un article intéressant sur les médecins qui s'engagent pour les enfants. Je m'étais dit « pourquoi pas le faire aussi ? ». C'est leur rendre service et on se sent utile. On participe activement à cette belle initiative pour les enfants qui sont accueillis en donnant de son temps et en partageant ses compétences. Tout le monde ne peut pas le faire, mais nous, oui. Et puis le projet, ces sauvetages, nous interpelle avec beaucoup de force.

Comment se passent les consultations avec les enfants de La Maison ?

On essaie de mettre les enfants en confiance dans un premier temps. Il est vrai que, pour beaucoup d'entre eux, c'est une découverte. On leur montre l'environnement et on leur explique ce qu'on

va faire le plus doucement possible avec l'aide des assistantes qui les rassurent. Elles amènent un peu ce côté maternel lors des consultations. Ça nous fait mal au cœur car ils sont loin de leur famille. Tous ne comprennent pas le français, alors, parfois, s'ils viennent à plusieurs, ça nous aide lorsqu'un des enfants comprend mieux le français que les autres. Il agit comme un traducteur et leur ex-

« Ils ont malheureusement déjà beaucoup souffert, ils se laissent facilement soigner. Il y un passif lourd, ça fait mal au cœur. »

D^r Sage, Dentiste

plique les soins que nous allons faire. Il y a une caisse avec des jouets. On leur donne un jouet pour qu'ils soient un peu moins nerveux. Ce que l'on remarque c'est que les consultations des enfants de La Maison sont parfois plus faciles que celles d'enfants d'ici. Ils ont l'habitude de recevoir des soins pour leur pathologie



© Gustave Deghlinge

D^r Sage, dentiste au Cabinet Dentaire de Chalais

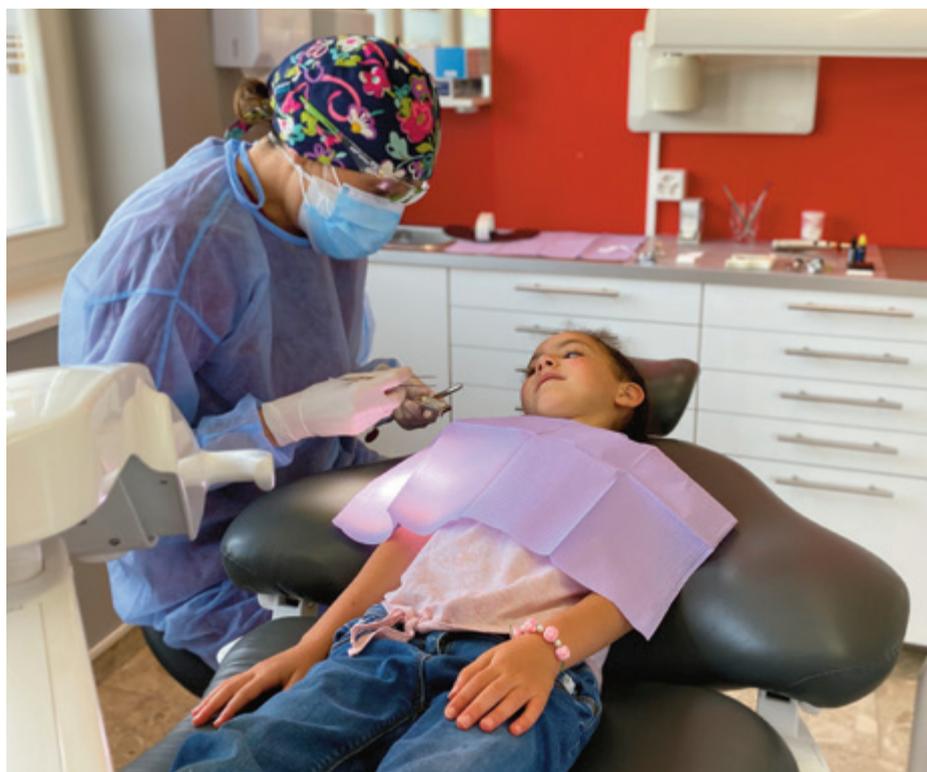
et ont déjà séjourné dans des hôpitaux. C'est un constat un peu triste mais étant donné qu'ils ont malheureusement déjà beaucoup souffert, ils se laissent facilement soigner. Ils ont un passif lourd. Leurs histoires nous touchent beaucoup.

Pourquoi soutenez-vous La Maison en soignant gratuitement les enfants ?

On amène un peu notre pierre à l'édifice en faisant partie de cette structure très large et complexe de personnes qui accompagnent et aident ces enfants. On se rend utile. C'est satisfaisant de donner de son temps pour ces enfants, sans arrière-pensée, très simplement. La seule chose qu'on a en retour finalement, c'est que c'est désintéressé et que ça donne du sens à ce qu'on fait tous les jours. Pour nous, c'est aussi revenir à l'essence de notre métier : soigner. Je dirais que c'est un peu cette satisfaction-là, soigner de manière désintéressée des enfants qui en ont besoin et qui ne peuvent accéder à ces soins-là autrement.

« Pour nous, c'est aussi revenir à l'essence de notre métier : soigner. »

D^r Sage, Dentiste



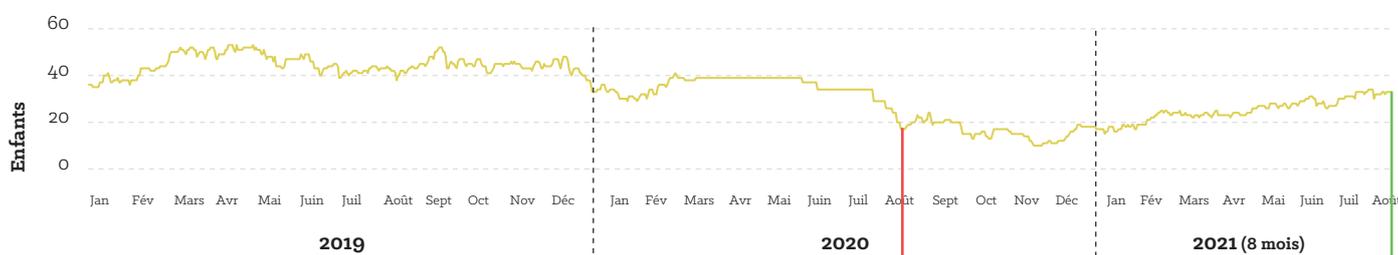
La D^{re} Jost-Traesel montre à Zeinab les outils dont elle va se servir pour lui prodiguer des soins dentaires



Etat des lieux au 31 août 2021

La satisfaction de voir la situation s'améliorer et d'en faire davantage.
Pouvoir enfin soigner et accompagner plus d'enfants.

Nombre d'enfants pris en charge du 1er janvier 2019 au 31 août 2021



En temps normal, 15 à 20 enfants sont hébergés au Pavillon et 20 à 25 à La Maison, bâtiment principal du site. 2019 était une année « normale ».

Au 6^{ème} mois de pandémie de covid-19, à la fin août 2020, au vu du nombre d'enfants en baisse constante, nous avons dû fermer le Pavillon et rassembler les enfants à La Maison.

Le 1^{er} septembre 2021, bien que notre activité n'ait pas encore retrouvé son rythme habituel, nous nous préparons à ouvrir le Pavillon. Avec l'espoir de ne pas devoir le refermer !

Durant le mois d'août, 10 enfants sont arrivés à La Maison. En septembre, ils sont 15 à nous être confiés. L'activité, bien qu'elle n'ait jamais été interrompue, reprend des couleurs. Nous travaillons de manière plus soutenue et régulière, revivons le rythme des arrivées et des départs, des opérations et des consultations qui s'enchaînent. Nous en sommes enchantés. Nous sommes soulagés pour les enfants en attente de soins vitaux.

Quelques sorties pour le plus grand plaisir des enfants.

En 2020, les enfants n'ont jamais quitté la grande clairière de La Maison, si ce n'est pour aller à l'hôpital. Cet été, ils ont à nouveau pu profiter de quelques sorties et pique-niques dans la région, en évitant bien sûr les foules. Ce retour partiel et progressif à une certaine normalité nous a permis de changer les idées des enfants et d'améliorer ainsi leur convalescence. Le site de La Maison est superbe et idéal, mais il est important de changer de décor de temps en temps.

Bienveillance – Solidarité – Engagement

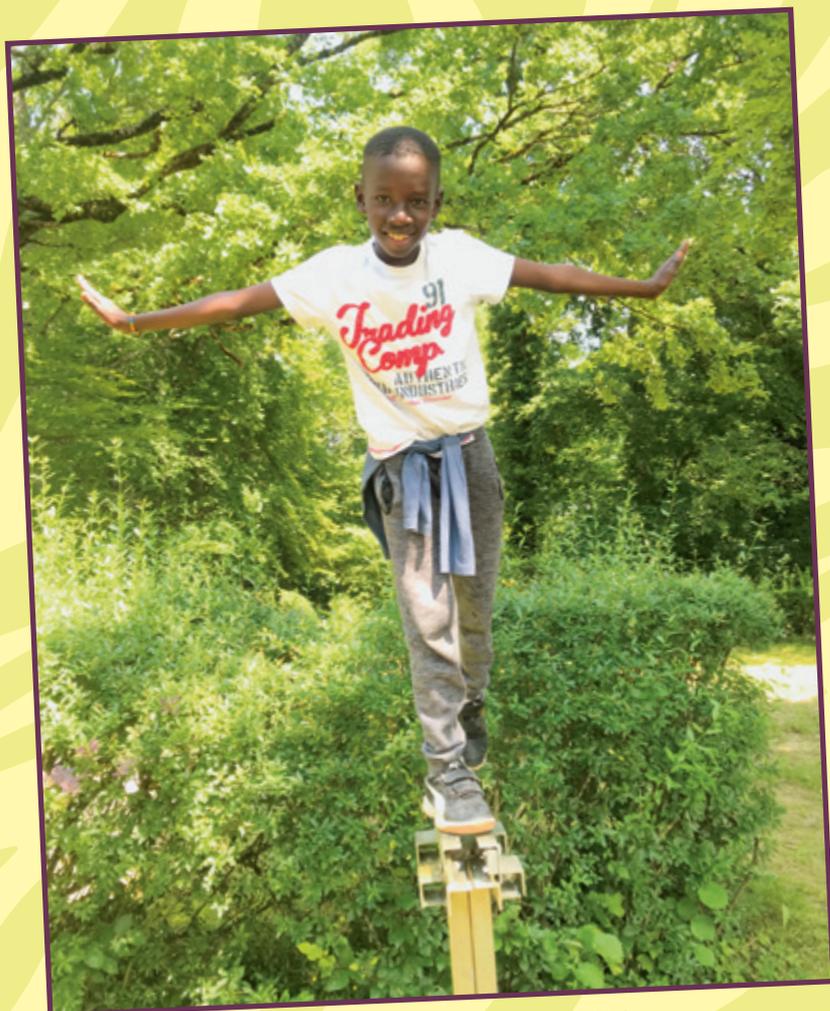
Nous abordons l'automne avec confiance et détermination, mais aussi avec prudence et humilité.

Cette crise sanitaire a particulièrement éprouvé et secoué les plus fragiles. Plus que jamais, nous entourons et accompagnons les enfants au quotidien avec beaucoup d'attention. Nous sommes heureux que les enfants guéris ne soient plus bloqués en Suisse et puissent rentrer dans leurs familles sans encombre. Les messages et les remerciements que nous recevons de plus en plus souvent de la part des « grands » et des familles nous touchent profondément et nous indiquent que la vie reprend son cours, après les difficultés liées à la maladie et à la séparation.

Pour ces enfants, pour ces familles, avec votre soutien, nous continuerons de nous engager.



L'ÉTÉ DES ENFANTS



Hereba teste son équilibre sur une poutre lors d'une activité de l'été



Youssef lors d'une promenade durant l'été



Les enfants s'amuse lors d'une sortie au couvert du Bois-Noir de Saint-Maurice



Abdoul est bien installé lors d'une sortie



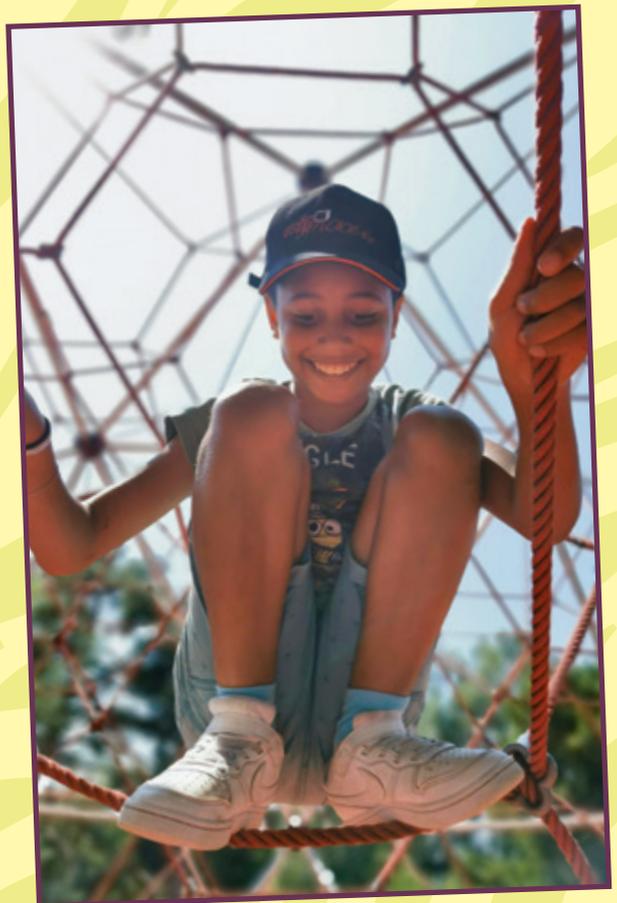
Jeux de cerceaux dans les bois de Massongex



Partie de Memory lors d'une sortie cet été au couvert de Saint-Maurice



Le petit Alassane à la place de jeux de La Maison



Ahmed au Signal de Bougy

Témoignage de Ndiaga et sa famille



Guéri du cœur, Ndiaga aura attendu 6 mois avant de pouvoir reprendre l'avion pour retrouver sa famille.



Le joli sourire de Ndiaga

Derrière ce sourire, il y a un petit gars adorable, qui nous a donné une véritable leçon de vie. À la veille de la première vague de Covid-19, il avait reçu le fameux «OK-départ» de la part des médecins au CHUV. Guéri, il a dû attendre 6 mois avant de pouvoir rentrer chez lui pour retrouver sa famille. Durant ce séjour «très particulier», il nous a vraiment impressionnés. Il nous a, plus que jamais, démontré que La Maison n'est pas seulement une institution de soins, mais aussi un lieu de vie, de partage et d'amitié; un cadre où tout est entrepris pour aider les enfant à développer leurs capacités à surmonter de graves difficultés et à grandir.

6 mois d'attente

Début 2020, nous faisons face à la première vague de la pandémie du Covid-19. Les transferts d'enfants sont très fortement ralentis. Ndiaga, 10 ans, est arrivé à La Maison en 2019 à la veille de Noël et n'est reparti au Sénégal qu'au mois

d'août de l'année suivante. Il fait partie de la quarantaine d'enfants «bloqués» à nos côtés parce que les avions sont cloués au sol durant de longs mois. Opérés, «retapés», métamorphosés après leur Voyage vers la vie, ils étaient prêts à

rentrer auprès des leurs, à retrouver leur famille. La pandémie les en a empêchés. Un an après, nous avons, à distance, retrouvé Ndiaga et sa maman. Retour sur cette période d'incertitude, leurs retrouvailles et leur vie actuelle.

Le témoignage de Ndiaga

Comment as-tu vécu la période où tu étais à La Maison pendant la première vague du Covid-19 ?

Comme j'étais déjà opéré, j'allais beaucoup mieux. J'étais heureux à Mas-songex parce qu'on s'occupait très bien de moi et j'avais des amis, mais j'étais triste de ne pas voir ma famille. Je pensais souvent à eux.

Comment as-tu vécu ton retour chez toi après cette longue attente ?

J'étais un peu triste de partir, de quitter mes amis, les éducateurs et la bonne nourriture. Je me réjouissais de retrouver ma famille. Quand je suis arrivé, tout le village était là, c'est comme si je revenais après avoir participé à la Coupe d'Afrique (compétition de football). On m'applaudissait, car j'étais la première personne à prendre l'avion dans notre village. Tout le monde me posait des questions sur mon séjour, l'opération, les avions, etc.

Aujourd'hui comment te sens-tu ?

Je me sens très bien. Je peux jouer avec mes camarades, courir sans m'essouffler comme avant. Je ne suis plus fatigué tout le temps. Ma maman m'a inscrit à l'école et je suis très bien mes cours. Je veux être docteur pour soigner les cœurs malades.

« C'est comme si je revenais après avoir participé à la Coupe d'Afrique. »



Ndiaga et Madiop concentrés à l'école de La Maison

La maman de Ndiaga nous parle de l'attente et des retrouvailles avec son fils

Comment avez-vous vécu, avec votre famille, cette attente et cette incertitude liée à la pandémie alors que vous étiez séparés de votre fils ?

« Je pense qu'il était bien plus en sécurité chez vous, en Suisse, qu'ici au Sénégal. »

Nous étions tous informés que cette maladie grave et contagieuse circulait rapidement dans le monde et que les aéroports étaient fermés. Je voulais retrouver mon fils, mais j'étais en confiance de le savoir en Europe où il était plus en sécurité et dans de meilleures conditions de vie. Je lui parlais régulièrement, il me disait qu'il allait bien et n'avait plus trop envie de revenir au village (rires).

Etiez-vous rassurée de le savoir à nos côtés en attendant de pouvoir rentrer ?

Oui, je n'ai eu aucun doute. Je savais qu'il était entre de bonnes mains et je pense qu'il était bien plus en sécurité chez vous, en Suisse, qu'ici au Sénégal. Le papa de Ndiaga a perdu son emploi à cause du Covid-19. Nous craignons tous beaucoup pour nos vies à ce moment-là.

Etiez-vous soulagée d'apprendre que son opération à cœur ouvert s'était bien déroulée ?

Comment se sont passées vos retrouvailles avec votre fils ?

Ah oui ! Je ne peux pas vous décrire ma joie quand on m'a informée de son intervention. Je me souviens encore de tous les moments difficiles que l'on a traversés à sillonner les hôpitaux à la recherche de soins. Merci à Terre des hommes, cette belle organisation, pour ce qu'ils ont fait pour mon fils.

Je ne pouvais plus retenir mes larmes, j'étais très émue. J'avais l'impression qu'il venait de renaître. C'était tout simplement incroyable de voir mon fils guéri et en pleine forme.

Aujourd'hui, comment se porte-t-il ?

Il va bien et suit ses cours à l'école. Il est un peu devenu la star du village après son retour (rires). Il se comporte très bien avec les grandes personnes. Merci à La Maison de lui avoir inculqué ces bons comportements (rires).

« Je voulais retrouver mon fils. »





JAB CH-1869 Massongex

LAPOSTE

Bienveillance • Solidarité • Engagement
Votre soutien financier sauve des vies